

20210623 Tribune de Lyon

<https://tribunedelyon.fr/2021/06/23/mineurs-isoles-la-ville-de-lyon-supplée-la-metropole-et-ouvre-en-urgence-des-places-dhebergement/>



Grégory Doucet et Bruno Bernard côte à côte lors du meeting de Fabienne Grebert à Lyon 16 juin. © Théo Bouix

Mineurs isolés : la Ville de Lyon supplée la Métropole et ouvre en urgence des places d'hébergement

Rodolphe Koller -
23 juin 2021, 11h09

La question de l'accompagnement des mineurs isolés revient dans le débat à Lyon. Fin mai, plusieurs dizaines de jeunes étrangers – dont la minorité n'a pas été reconnue par la Méomie (Mission d'évaluation et d'orientation des mineurs isolés étrangers) – ont installé [un campement de fortune à la Croix-Rousse](#). Il s'agit de la conséquence de l'arrêt le 3 mai dernier du dispositif temporaire d'accueil inconditionnel, unique en France, lancé en octobre par la Métropole de Lyon en réponse à la crise sanitaire.

Le sujet s'est invité en conseil de la Métropole lundi, où Mathieu Azcué (Métropole en commun) a « *regretté que la fin de cette prise en charge n'ait pas donné lieu à de nouvelles solutions. Soutenons de toutes nos forces la création d'un nouveau lieu d'hébergement tant les besoins sont importants* ». « **Reprendre tout le monde à l'hôtel serait une solution coûteuse mais surtout inefficace. Ce ne sont pas des lieux d'accompagnement** », indique Antoine Dulin, conseiller de Bruno Bernard, soulignant notamment l'ouverture de La Station, rue Rockefeller (Lyon 8^e).

« Un apprenti sorcier motivé par la recherche d'un coup politique »

Poussé par de nombreux élus et associations à s'engager sur ces questions au cours de son mandat, David Kimelfeld parle lui d'une gestion « *digne d'un apprenti sorcier et motivé par la seule recherche d'un coup politique*, [dans un communiqué publié la semaine dernière](#).

Ayant moi-même porté ces propositions, je pensais que la métropole s'était accordée avec la Préfecture pour que ces mises à l'abri ne soient qu'un sas d'attente pour permettre aux services de l'État de prendre le relais ».

La situation actuelle est également causée par un autre facteur décrit par Mathieu Azcué : **« Nous observons dans notre métropole la baisse continue des enfants reconnus mineurs en première évaluation : -10 % en 2019, -20 % en 2020 et il semblerait que pour le premier trimestre 2021, il n'y ait plus que 16 % d'enfants reconnus mineurs lors de la première évaluation. Les 84 % restants sont déclarés majeurs et entament pour la plupart une procédure en reconnaissance de minorité. Certains sont passés par La Station et en fin de procédure, 80 % d'entre eux ont été reconnus mineurs »**, se désole-t-il.

« Il faut évaluer les évaluations »

Pour Florestan Groult (Métropole insoumise, résiliente et solidaire), qui indique – ému – avoir dormi plusieurs fois dans le campement, *« l'idée n'est pas de pointer la responsabilité de tel ou tel acteur, on a une responsabilité collective à ce que ça marche. Chaque recours qui aboutit, c'est une faute politique et morale de notre part. Je m'inscris dans l'idée qu'il faut évaluer les évaluations »*, assène-t-il. Lui comme son collègue du groupe rival Métropole en commun saluent de concert l'initiative de la ville de Lyon d'[ouvrir une trentaine de places d'hébergement](#), ce qui n'a toutefois pas été sans générer quelques frictions entre l'Hôtel de Ville et celui de la Métropole.

Quant à l'effet d'aubaine qu'entraîneraient des conditions d'accueil plus favorables, *« qu'on ne nous parle pas d'appel d'air, s'agace Mathieu Azcué. Il s'agit juste d'humanisme face aux migrations provoquées par les guerres et les catastrophes écologiques qui s'annoncent. Il s'agit du droit international, européen et national. »* David Kimelfeld n'avait pas dit autre chose, dans un consensus inattendu qui tranche avec la dissonance entre la place de la Comédie (Lyon 1^{er}) et la rue du Lac (Lyon 3^e).